

L'œil du photographe

En novembre, Stefano Berca et Patrick Bois sont derrière l'objectif dans Terra Modana

Livre :

Profumo di resina p. 2

Expo :

Devenir paysans en voyageant p. 3

Patrimoine :

Dans les bunkers perdus de Mussolini p. 4 et 5

Photo :

**Stefano Berca :
Modane-Casablanca p. 6 et 7**

Agenda :

Concerts, sorties... p. 8

Stations :

Eski-Mo, c'est aussi Bardo p. 9

Culture :

Le collectif Faun(es) p. 10

Cinéma :

**Le programme
de L'Embellie p. 12**



La Maison penchée captée par Stefano Berca.
Installé au Maroc, ce photographe professionnel originaire de Modane revient régulièrement en Terra Modana. Un parcours à découvrir pages 7 et 8.



Qu'on se le dise,
Terra Modana
est le nom du territoire
touristique de Modane !

Novembre 2016. Journal gratuit d'information touristique et des patrimoines
des habitants des sept communes du territoire de Modane :
Aussois, Avrieux, Fourneaux, Le Freney, Modane, Saint-André, Villarodin-Bourget
et des trois stations, Aussois, La Norma, Valfréjus.
Site internet : www.terramodana.com E-mail : l.sevenier@terramodana.com



L'hiver 1960 en Haute Maurienne

Mais où sont passées les neiges d'antan ? Une question de 30 ans !

Alors que l'automne indien déploie sa douceur et couvre les mélèzes d'or, les skieurs commencent à regarder fébrilement les montagnes : y aura-t-il de la neige à Noël ? Et les anciens de rappeler qu'avant la neige était bien plus bas. Des constats qui ne datent pas d'aujourd'hui : dès 1990 un article de René Turbil publié dans le bulletin du Centre départemental de la météorologie faisait ce constat : mais où sont passées les neiges d'antan ? Extraits :

"La vallée de la Maurienne est une frontière climatique entre les Alpes du Nord et du Sud. Si bien que lorsque les divers bulletins de prévisions météo annoncent "sur les Alpes du Nord, chutes de neige importantes au-dessus de 1000 mètres" ou bien 15 jours après "la dépression centrée sur le Golfe de Gênes apportera des pluies pendant plusieurs jours sur les alpes du Sud", nous nous retrouvons toujours "assis entre deux chaises". Dans un cas comme dans l'autre, nous sommes en bout de course de perturbation et ne bénéficions que de précipitations limitées. (...)

Il est bien loin le temps du slalom au champ des pins

Reste que dans les années 40 et 50, ce ne sont pas 10 ou 20 centimètres qui recouvraient le sol de Modane et de sa région en hiver, mais bien une couche de 50 à 80 centimètres et souvent du 15 novembre au mois d'avril ! (...) Chaque hiver nous faisons du ski au "champ des pins", sur le site actuel de l'entrée du tunnel du Fréjus et le Grand Prix de Modane y était systématiquement organisé sous forme d'un slalom géant. L'épaisseur de neige depuis une trentaine d'années (article écrit en 1990 NDLR) ne permettrait plus l'organisation de cette compétition. (...)

De même, avant 1950 il ne pleuvait jamais ou très rarement en hiver au-dessus de 1000 mètres d'altitude. Mais ces dernières années, chaque chute de neige s'est terminée en pluie (...). La quantité de précipitation est restée comparable mais la pluie a remplacé la neige."

MAISON CANTONALE DU LUNDI AU VENDREDI 8h30-12h et 13h30-18h

- Point info tourisme
- Espace expo
- Ordinateurs en libre service
- MSAP (aide Pôle Emploi et CAF)
- Communauté de communes Terra Modana

9, place Sommeiller 73500 Modane
www.terramodana.com
maison-cantonale@canton-de-modane.com
Tél. : 04 79 05 26 67



Livre

Profumo di resina

Frontière entre deux états, trait d'union entre deux vallées, point de passage obligé entre Savoie et Piémont, le Mont Cenis est un lieu chargé d'histoire. Montagne de souffrances pour ceux qui devaient s'accrocher à ses pentes en exerçant le dur métier des marrons, montagne d'espérance pour ceux qui franchissent le col en quête d'un avenir meilleur, le Mont Cenis parle aux écrivains. Après Yves Bourron et sa trilogie Soleil de mai, c'est au tour de Fabrizio Arietti de nous emmener dans une véritable enquête avec le Mont Cenis en toile de fond.

Mais entrons au cœur de la trame de son roman, "Profumo di resina", à deux dates-clefs.

1943, le maréchal Badoglio vient de signer l'armistice avec les armées alliées ; les troupes italiennes se retirent précipitamment des territoires qu'elles occupent. L'heure est grave : c'est celle d'un choix capital pour deux Alpini liés par une amitié indéfectible. Bientôt les Allemands seront là, réoccupant le Mont Cenis avec dans leur sillage les tristement célèbres Chemises noires. Il faut leur échapper à tout prix et se débarrasser en hâte des effets militaires pour rejoindre des lieux plus sûrs dans le Val de Susse où ils pourront peut-être se fondre parmi les civils. Ils se séparent donc de leur plaque d'identification individuelle...

1996, le lac du Mont Cenis se vide, c'est l'année d'une vidange décennale. Deux jeunes gens visitent les locaux occupés autrefois par le baragiste italien au pied de l'ancienne digue. L'histoire ressurgit entre leurs mains avec la découverte de ces plaques d'identification... S'offre alors pour eux un véritable défi à la recherche des soldats auxquels elles appartenaient.

De fausses pistes en rencontres providentielles, de déceptions en nouveaux espoirs, tout s'enchaîne à un rythme soutenu en de multiples

rebondissements, nous transportant notamment de la côte ligure au cœur de l'Allemagne. Avec en fil rouge ce parfum de résine...

Fabrizio Arietti, viscéralement attaché au Mont Cenis, est également l'auteur d'un autre intéressant ouvrage illustré de nombreuses photographies: "Moncenisio 1933-1960 - Memorie e cronache di confine". Dans "Profumo di resina" il nous offre une approche différente puisant dans l'histoire et la fiction au travers d'un récit ramassé, simple, crédible et se lisant d'une seule traite. Rédigé à la manière d'un scénario de cinéma, il se prêtait idéalement à la mise en images. Cela n'a pas échappé au réalisateur Luigi Cantore qui en a fait un film.

A lire pour le Mont Cenis bien sûr, mais aussi pour la langue italienne !

Bernard Baudoin



Profumo di resina, 112 pages. Edizioni Edigraph. En italien.



Cinéma



Le Baron rouge en Maurienne

Tourné en Maurienne, le court-métrage "Jeux d'avions" sort en novembre au cinéma. Un petit film qui mêle histoire et fiction : à la sortie de l'école, deux garçons rentrent chez eux par un chemin d'alpage. Enthousiasmés par leur dernier cours d'histoire sur les combats aériens de la Première Guerre mondiale, ils s'amusent à rejouer les affrontements à coups d'avions en papier. Mais quand ils lancent leurs avions dans le ciel, les pliages se transforment en véritables biplans et les enfants sont transformés en adultes de 1916...

Un origami qui ouvre les portes du temps ? L'idée est originale, même si le Baron rouge n'est jamais passé par la Maurienne. Interprété par des enfants et des jeunes adultes de la vallée, ce film est signé Bastien Verney, un jeune réalisateur à qui l'on doit déjà "Cohorte, la dernière marche", un film de 5 minutes dans lequel il dévoilait notamment son savoir-faire en images de synthèse.

"Jeux d'avions" sera présenté en avant-première le samedi 26 novembre à 18h au cinéma de Saint-Michel. Il sera ensuite diffusé en décembre à L'Embellie.

Vous recherchez des bureaux ?

Au Freney, l'autoport du Fréjus a la solution !

LOCATION BUREAUX et ENTREPÔTS

à proximité immédiate de l'autoroute (sortie n°30)
Restaurant, vastes parkings, station service 24h/24h

Téléphone : 04 79 05 18 40
Courriel : semicrof@wanadoo.fr

EN FACE DE LA GARE
Fromagerie de Lanslebourg

COOPÉRATIVE LAITIÈRE

Haute-Maurienne Vanoise

Vente directe de Beaufort et Bleu de Bonneval sur Arc
Fromages Fermiers de Haute Maurienne
Coopérative laitière de Haute Maurienne Vanoise
20 place Someiller 73500 Modane 04.79.64.00.24

Exposition

Du Brésil à la Maurienne : devenir paysans en voyageant



A l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale, l'Espace Expo Terra Modana propose "Devenir paysans en voyageant : Regard sur 5 initiatives sud-Américaines" pendant tout le mois de novembre.

Une exposition photo sur le voyage d'un jeune couple en Amérique du Sud. Pendant 15 mois Maxime Leportier et Céline Fournier ont sillonné le Brésil, l'Uruguay, l'Argentine, la Bolivie, le Pérou, l'Equateur et le Chili. Un beau voyage touristique à la fin des études avant de se lancer dans la vie active ? Pas vraiment, ces ingénieurs agronomes sont allés à la rencontre des paysans de l'autre bout du monde pour observer leurs pratiques, tenter de comprendre leurs problèmes et découvrir leurs solutions. Des solutions dont certaines sont présentées au sein de cette exposition : la cuisine solaire, l'agrotourisme, la filière laine artisanale d'alpaga, les potagers communautaires et la vente en circuits courts.

« Alors qu'on pourrait penser que certains pays d'Amérique du Sud peu développés sont bien éloignés des problématiques européennes, nous nous sommes très vite rendu compte qu'en France ou là-bas les questions sont les mêmes : l'accaparement des terres, les enfants qui mangent Mc Do alors que les parents aimeraient développer les productions locales, la place du bio... Dans un système globalisé, les problèmes sont aussi mondialisés » explique Céline Fournier.

De ce voyage, ils sont revenus confortés dans leur envie de devenir paysans, mais ils ont aussi récupéré quelques bonnes idées qu'ils pourraient mettre en pratique au sein de leur future exploitation. Une exploitation qui pourrait d'ailleurs être basée en Maurienne : le jeune couple cherche activement une ferme avec 4 hectares pour produire des fruits, élever des poules pondeuses et développer l'agrotourisme.



Expo "Devenir paysans en voyageant" jusqu'au 30 novembre aux heures d'ouverture de la Maison Cantonale. Accès libre. Plus d'infos sur le projet d'installation de Maxime Leportier et Céline Fournier sur devenirpaysan.wixsite.com

GRAND DESTOCKAGE

BONNET, BERET, OPINEL...

Achetez 1 produit Terra Modana et bénéficiez de

-50%

SUR LES POLOS ET TEE-SHIRTS

soit 5€ le tee-shirt et 7,50€ le polo

PRODUITS TERRA MODANA EN VENTE A LA MAISON CANTONALE DE MODANE

Info pratique permis de conduire

A partir du lundi 7 novembre, la préfecture de la Savoie accueille le public du service des cartes grises et des permis de conduire, uniquement sur rendez-vous les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8h30 à 11h45. Prise de rendez-vous sur www.savoie.gouv.fr, onglet «Démarches administratives». Une nouvelle procédure qui vise à limiter l'attente.

A noter que l'instruction des permis internationaux est assurée par la sous-préfecture de Saint-Jean de Maurienne.

DANS LES BUNKERS PERDUS DE MUSSOLINI

Italien jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Mont Cenis recèle un impressionnant réseau de bunkers. Dans les années 20 et 30, les italiens ont construit une centaine d'ouvrages souterrains, transformant le plateau en zone infranchissable. De ces constructions guerrières, il reste aujourd'hui un étonnant patrimoine au milieu des alpages.

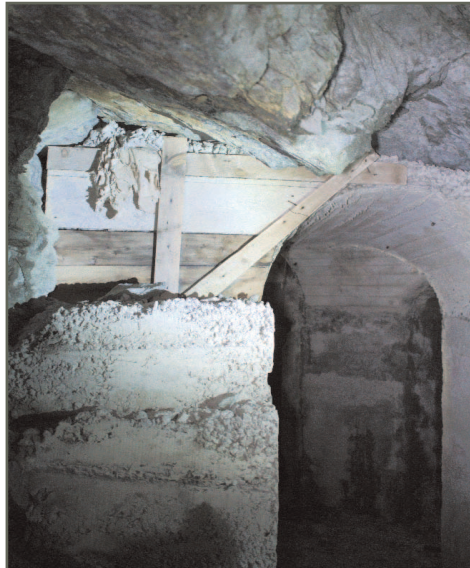


Alors que certains bunkers s'étendent sur des centaines de mètres sous la montagne, on ne distingue que quelques murs de béton depuis l'extérieur. Pour un meilleur camouflage, le béton a parfois été taillé pour se fondre dans la roche.

Chaque été, des milliers de personnes se pressent au Mont Cenis. Voyageurs de passage, Piémontais en quête de fraîcheur, alpagistes au travail, Mauriennais en balade ou vacanciers venus découvrir l'immense lac ou le jardin alpin. Tous voient bien sûr les grands forts italiens de Variselle ou de Ronce. Quelques-uns notent aussi la présence de bunkers autour du musée de la Pyramide, mais combien savent que la Pyramide elle-même est bâtie sur l'un de ces bunkers ? Et que tout le plateau est truffé de fortifications souterraines ?

LIGNE MAGINOT vs VALLO ALPINO

Après l'annexion de la Savoie à la France, la frontière passait au col du Mont Cenis : tout le plateau était italien. Les tensions montant rapidement entre France et Italie, le secteur s'est militarisé et les premières fortifications ont été bâties de part et d'autre. Finalement, Italiens et Français se sont retrouvés côté à côté pendant la Première Guerre



Certains ouvrages sont restés à l'état d'ébauche. Ci-dessus, on voit encore les coffrages d'un bunker inachevé sur la plaine Saint-Nicolas.

mondiale et les soldats ont donc déserté le Mont Cenis. Mais ils sont très vite revenus : avec l'arrivée au pouvoir de Mussolini en Italie dans les années 20, la militarisation des frontières alpines a repris de plus belle. Ligne Maginot des Alpes côté français, programme "Vallo alpino" côté italien.

Si les Français se sont contentés d'ouvrages limités au Mont Cenis, préférant consacrer leurs moyens à la défense du secteur de Modane, les Italiens, eux, se sont lancés dans un incroyable programme de constructions sur tout le plateau. Entre 1923 et 1939, plus de 100 bunkers ont été construits. Il y en a tellement, que le chiffre exact est difficile à connaître car les plans ne mentionnent pas tous les ouvrages alors que d'autres, prévus et répertoriés sur les documents d'époque, ne sont restés qu'à l'état de projet ou d'ébauche.

Pour construire ces bunkers, des routes ont été réalisées à l'abri du regard des Français. Puis la montagne a été creusée de toute part à coup d'explosifs, de pics et de perforatrices. Du lac Clair au col Clappier en passant par les forts Pattacreuse et Malamot, ce sont des dizaines de kilomètres de galeries qui ont été creusées sous les montagnes. Chaque passage, chaque route, chaque sentier était sous la surveillance d'un bunker. Des ouvrages qui étaient totalement autonomes avec leurs réserves d'eau, de nourriture et, bien sûr, de munitions. Ils disposaient aussi de systèmes pour filtrer l'air et pour produire de l'électricité. Les hommes enfermés sous terre devaient pouvoir tenir dans leurs cavernes de béton.

Si les ouvrages sont parfois très proches les uns des autres, aucun tunnel ne les relie entre eux. Ainsi, même s'ils avaient pris un blockhaus, les Français auraient dû repartir à l'assaut du suivant. Et face à l'exceptionnelle densité des défenses, la tâche aurait été impossible.



Les renforcements à gauche et droite dans les murs ne servaient pas à faire passer des câbles ou des réseaux mais à guider les hommes. En cas de coupure d'électricité, les soldats se retrouvaient plongés dans le noir le plus complet. Pour retrouver la sortie, il "suffisait" de tendre la main et de suivre les renforcements.

UN TRAVAIL DE TITAN, POUR RIEN

« Il y a tellement de bunkers au Mont Cenis que cela paraît invraisemblable. A croire que chaque gradé mettait le doigt au hasard sur la carte et disait : "je veux mon bunker ici". Il y a cependant une certaine logique : les ouvrages se protègent les uns les autres sur plusieurs lignes de défense. Au fond, c'est de la dissuasion : on construit un système si dense que l'ennemi renonce à attaquer par là » détaille Gilbert Piloud, président de l'association des Amis du Mont Cenis.

La construction souterraine de ces casemates a mobilisé des milliers de soldats et d'ouvriers mais la ligne de défense n'a finalement jamais été testée : ce sont les Italiens qui ont attaqué, vainement, en juin 1940 au Mont

Cenis. Les bunkers italiens, qui n'étaient pas tous terminés et parfois à peine armés, n'ont eu aucune utilité réelle pendant le conflit. Le travail titanique exigé par ces constructions n'aura servi à rien.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la majeure partie des bunkers italiens du "Vallo alpino" ont été détruits dans le cadre des accords de paix. Mais ceux du Mont Cenis sont passés en territoire français lors de la modification de frontière de 1947. Ils ont ainsi échappé à la destruction et offrent aujourd'hui d'étonnantes sentinelles de béton et de rouille, mémoire de la folie guerrière d'un début de XX^{ème} siècle noirci par les armes.

Textes : Laurent Sévenier
Photos : Patrick Bois. Retrouvez les images de ce photographe mauriennais sur www.photopensee.fr



CLAUSTROPHOBES S’ABSTENIR

Un espace bétonné caché dans un repli de la montagne, une porte béante, une galerie qui s’enfonce sous terre puis des couloirs qui partent de plusieurs côtés vers des destinations inconnues plongées dans le noir absolu. Pénétrer dans un bunker souterrain c’est s’aventurer dans un dédale de couloirs humides, prendre des escaliers qui semblent descendre toujours plus profond dans les entrailles de la terre, découvrir de vastes salles nues puis, d’un coup, déboucher sur des postes de combat qui offrent une vue dégagée sur l’extérieur. Dans certains bunkers, on peut ainsi parcourir plusieurs centaines de mètres sous terre avant de ressortir d’un autre côté. Si les rares éléments métalliques qui n’ont pas été démontés ou pillés finissent tranquillement de rouiller, certains bunkers semblent étonnamment en bon état. Le crépi des murs tombe parfois en lambeau mais on pourrait presque croire que les soldats viennent de remballer leurs affaires alors que les bunkers sont abandonnés depuis 70 ans. L’isolement dans la montagne, les difficultés d’accès, l’hiver interminable, l’épaisseur du béton et l’oubli ont préservé ces ouvrages. Si certains ouvrages sont fermés par de lourdes grilles, la plupart des bunkers sont ouverts. L’accès est pourtant fortement déconseillé : des passages se sont écroulés et, malgré l’épaisseur du béton, un effondrement est toujours possible. De plus, de profondes trappes s’ouvrent parfois dans les couloirs. Et au fin fond d’un bunker enterré à plusieurs dizaines de mètres sous terre, aucun portable ne fonctionne...

Galerie d'accès à la gare d'arrivée du téléphérique du Pas des fenêtres : une immense grotte qui donne sur le vide.



VERTIGE AU PAS DES FENETRES

Pour faciliter le soutien et le ravitaillement des 5000 hommes postés au Mont Cenis dans les années 30, les Italiens avaient également prévu des téléphériques. Au “Pas des fenêtres”, côté Paradis, on découvre ainsi la gare d’arrivée d’un téléphérique. Au bout d’une galerie d’une centaine de mètres, on débouche sur une grande caverne creusée dans le roc. Des masses de béton et un portique sont les seuls vestiges d’un site à sensation : la caverne donne en effet sur le vide. Entamé en 1933, ce téléphérique n’a jamais été terminé.



VILLAGE SOUTERRAIN

Ci-contre, l’entrée de la Batterie B3, non loin de la Pyramide du Mont Cenis. Ce grand bunker a été construit entre 1933 et 1935. Armé par 4 canons de 75 installés dans des casemates métalliques, il était occupé par 90 hommes de la Guardia alla Frontiera. Construit sur plusieurs niveaux, ce bunker dispose de salles de stockage, de quartiers d’habitations souterrains, de cuisines... Les hommes devaient pouvoir vivre sous terre en totale autonomie. Mais rester cloîtrer dans des couloirs de béton ne devait pas être très agréable : les Italiens avaient également prévus des terrasses à l’extérieur. De quoi prendre un bol d’air avant de retourner sous terre. L’accès à ce site est très dangereux : une partie des couloirs s’est effondrée suite à un sabotage des Allemands qui ont brièvement occupé le site à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L’instabilité du terrain a fini par obstruer totalement certains passages.



Ci-dessus à gauche, une des rares portes étanches encore présentes. Tout le matériel récupérable a en effet été emmené par les Italiens avant la rectification de frontière de 1947. On trouve encore quelques tuyaux scellés dans les murs ou de vieux boîtiers rouillés mais les bunkers du Mont Cenis sont désormais des coquilles vides. Des coquilles faites pour durer : l’épaisseur du béton les protège du temps. Même les explosifs ne les affectent pas : une salle souterraine a par exemple servi pour la destruction d’anciennes munitions il y a quelques années. Après l’explosion des obus, le bunker a fumé de toutes parts pendant 2 jours mais les murs et les escaliers étaient intacts. Intacts et propres : le souffle de l’explosion avait balayé la poussière accumulée depuis des décennies.

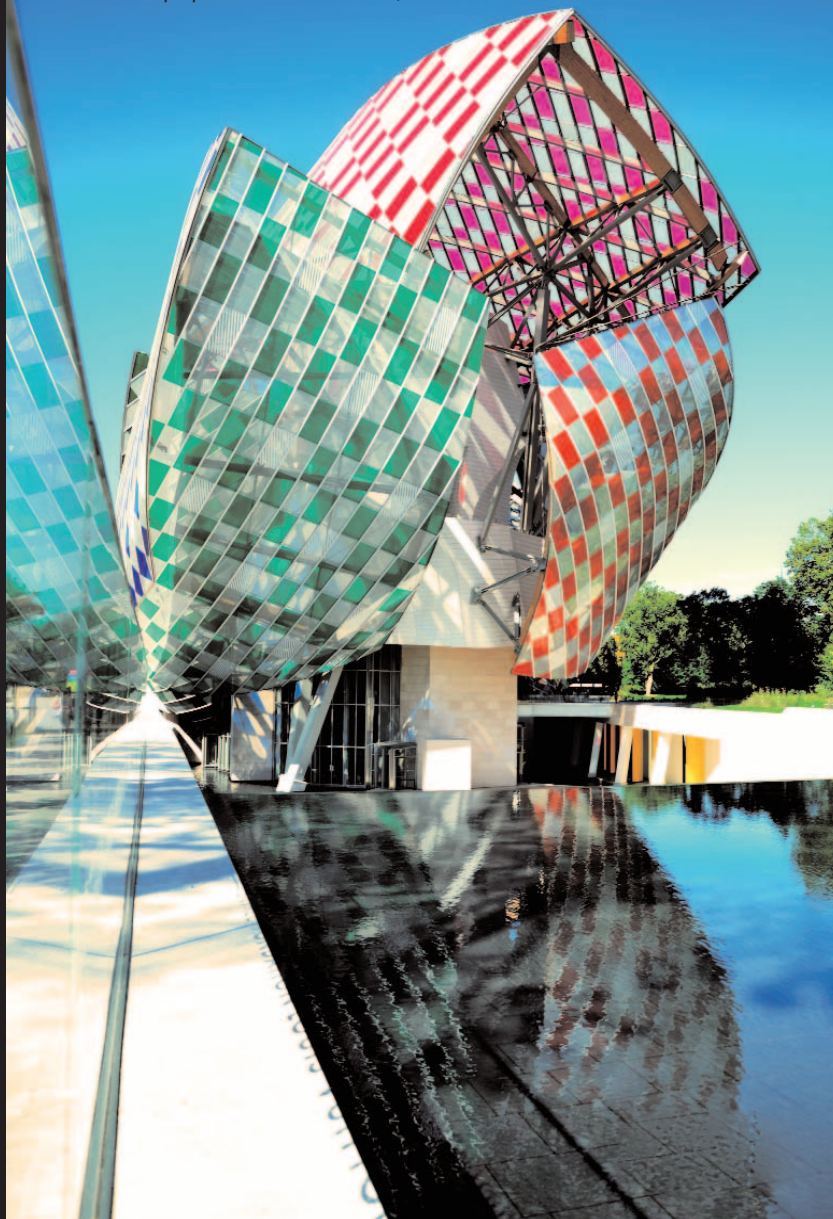
Photo

Modane Casablanca,

itinéraire d'un photographe



"Pour les photos d'architecture, la lumière naturelle joue un rôle primordial, du matin au soir, en finissant par la fameuse "heure bleue" qui ne dure qu'environ 30 minutes" explique Stefano Berca. Ici, la fondation Louis Vuitton



Enfant de Modane et "citoyen du monde", Stefano Berca est désormais installé à Casablanca, au Maroc. Photographe de mode, d'architecture ou de sport auto, il reste attaché à la Haute Maurienne. Interview.

LA PHOTO

Comment avez-vous débuté ?

J'ai commencé la photo en tant que professionnel à la suite de mon expérience d'assistant pour un photographe de mode américain. Je l'avais rencontré lors d'une Fashion Week à Paris et nous avons sympathisé. Il cherchait un assistant et je lui ai proposé de faire un test. Il s'est avéré concluant et nous avons travaillé ensemble au Etats-Unis, à Paris, à Milan, à Londres. Cette belle aventure s'est terminée lorsqu'il a estimé que je pouvais voler de mes propres ailes dans ce milieu.

Devenir photographe était un rêve d'enfant ?

C'est devenu un rêve d'enfant à la suite de ma première rencontre avec Kodak Instamatic découvert par hasard dans un tiroir de mon grand père paternel. Je ne sais pas en quels termes il peut s'agir ou non d'une vocation, mais toujours est-il que j'ai toujours été curieux, extrêmement sensible à mon environnement. L'appareil est en quelque sorte le prolongement de mon regard. Je travaille d'ailleurs à l'instinct, à la sensation. Je tiens à préserver intacte ma capacité d'étonnement face à la réalité, et c'est en cela, je crois, que ce métier répond à un rêve d'enfant.

C'est un milieu très concurrentiel, comment avez-vous percé ?

Le talent ne suffit pas, mais par le travail, le travail, et encore le travail, tout finit par payer un jour. Il faut croire en soi, avoir un zeste de chance, et ne jamais oublier de rêver ! En photographie, comme dans n'importe quel domaine de création, la remise en question est de toutes façons permanente.

Entre l'architecture, la mode, le sport ou les portraits, vous êtes un touche-à-tout.

Comment passez-vous d'un genre à un autre ?

Je suis un artiste curieux de plonger dans des univers très variés, ce que reflète du coup l'éclectisme de ma démarche qui n'est pas celle d'un touche-à-tout dilettante mais d'un passionné qui a besoin d'embrasser le monde dans sa diversité. S'essayer à différents genres photographiques, c'est, pour moi, s'obliger à élargir perpétuellement son champ de vision. Je me sens à ce sujet très proche de ce que disait le photographe Bill Brandt, quand on l'inter-

rogeait sur sa pratique : « Cela fait partie du travail du photographe de voir plus intensément que la plupart des gens. Il doit avoir et garder en lui quelque chose de la réceptivité de l'enfant qui regarde le monde pour la première fois ou du voyageur qui pénètre dans un pays étrange. »

Comment travaillez-vous ?

Mes méthodes s'adaptent à la nature du travail, et à la demande du client. En mode par exemple, cela nécessite une équipe complète composée d'un assistant, d'une maquilleuse, d'un coiffeur, d'une styliste, et du modèle. Le photographe dirige le shooting à la manière d'un chef d'orchestre, c'est lui qui rythme la séance. J'essaye de ne pas prendre trop d'images pendant mes shootings, je ne cherche pas à mitrailler mais à prendre la photo la plus juste. Une bonne image requiert une subtile alchimie qui doit en révéler la magie. Mes images mode destinées aux magazines devraient être livrées brutes, mais aujourd'hui on demande qu'elles soient retouchées avant d'être publiées.

Quand vous vous promenez, qu'est ce qui déclenche chez vous l'envie, ou le besoin, de prendre une photo ?

Lors de mes promenades, j'ai toujours un boîtier dans mon sac, mais ce qui déclenche mon désir de faire une image découle de cette fameuse alchimie entre le sentiment de pouvoir bénéficier d'une bonne lumière et le pressentiment du déclenchement d'une action ou d'une situation inédite. Faire une belle image dépend de cette conjugaison à la fois simple et magique : il suffit juste d'être là au bon moment. Il faut être à la fois aux aguets, et en état de réception éveillée.

SA PREMIERE FOIS

Je ne me souviens plus de la première image que j'ai vendue mais je garde un souvenir marquant d'une image publicitaire pour un opérateur Telecom qui s'est retrouvée affichée sur un building, durant 1 an et demi. Au-delà de la durée, c'est la taille impressionnante de l'image qui me donnait des frissons à chaque fois que je passais devant. Elle faisait 600 m². Elle reste d'ailleurs à ce jour mon plus grand tirage. Je me pinçais à chaque fois, pour me dire qu'elle était bien de moi !

UNE BONNE PHOTO ?

Pour moi, une bonne photo est une image qui raconte une histoire, une émotion, une ambiance, un instant...Car "ce que la photographie reproduit à l'infini n'a lieu qu'une fois", disait Roland Barthes, et c'est ce qui en fait la beauté. C'est vrai qu'aujourd'hui tout le monde photographie, le monde est devenu une caisse de résonance pléthorique d'images. Mais ce qui fait la différence, c'est ce qui sépare l'image qui existe, évidente, de celle que l'on crée à partir de ce que l'on a vu : quand tu es photographe, "tu ne prends pas une photographie, tu la crées", disait Ansel Adams. Pour moi une bonne photo, c'est donc celle que l'on a prise en mettant "sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur", pour reprendre cette expression de Cartier Bresson. Je me sens aussi assez proche de ce qu'avait coutume de dire Capa, par rapport au reportage : "Si vos photos ne sont pas assez bonnes, c'est que vous n'êtes pas assez près". Mais pas dans le cadre de la distance au sens propre, dans le rapport de communion que l'on éprouve, à cet instant précis, avec le sujet ou la chose photographiée.

LA VIE D'EXPATRIÉ

Pourquoi êtes-vous parti au Maroc ?

Par besoin d'élargir mes horizons, d'aller à la découverte d'autres imaginaires et d'autres réalités, en bénéficiant, de surcroît, d'une lumière assez exceptionnelle. Car tous les photographes vous diront qu'elle est particulière au Maroc... Or la photographie ne signifie-t-elle pas "écrire avec la lumière" ?

Pour un Français d'origine sicilienne, le choix de s'expatrier était-il plus facile ?

Je ne sais pas si le fait d'être issu d'une famille qui a déjà connu l'expatriation joue, de manière implicite, dans mon propre cheminement. Mais il est vrai que le besoin d'espace, de grand large, d'aventure, au sens proprement humain du terme, est quelque chose que je porte viscéralement en moi...

Votre épouse, écrivain, assure se sentir citoyenne du monde mais que son identité vient de la langue française. Comment définiriez-vous votre propre identité ?*

Mon épouse est de mère française et de père marocain, mais sa culture est intégralement liée à la langue française, sa langue maternelle. Comme elle écrit, elle a coutume de dire qu'elle "habite sa langue", en faisant référence à cette phrase de Cioran, parce que la langue est ce prisme fondamental à travers lequel on nomme, on interprète, et on analyse le monde dans lequel on vit. Tout comme elle, j'estime être citoyen du monde parce que le champ de la création nous rend tout simplement sensibles aux valeurs universelles et particulièrement attentifs aux questions de l'altérité. Pour elle, qui était professeur de Lettres en région parisienne, l'écriture est tout à la fois une grille de lecture du monde et un élément de création permanent, et je pourrais de la même façon l'appliquer à la photo, car il s'agit toujours de la même question du regard. Celui que l'on porte sur le réel. Que ce soit à travers les mots ou à travers les

images... L'identité n'est pas un concept figé lié à nos origines, l'identité évolue et dépend, en réalité, de la façon dont nous choisissons de nous projeter et d'investir le monde en parlant un langage à partir duquel nous n'existons que parce que nous entrons en relation les uns avec les autres...

MODANE

Quelle est la place de Modane dans votre parcours ?

Je suis né à Modane, et depuis mon départ, enfant, j'y suis revenu chaque année par attachement familial, puisque mon père y réside toujours, mais également par attachement affectif, car c'est une région qui compte beaucoup pour moi. Elle m'a marquée durablement de son empreinte, et je pense très sincèrement que les lieux de l'enfance ont ce privilège d'être toujours présents en nous... Je me sens très lié à la nature, c'est pourquoi j'effectue toujours un pèlerinage à la cascade Saint-Benoît, au fort du Replaton, où l'on organisait, enfant, de véritables chasses au trésor, sans oublier le lac du Mont-Cenis où j'ai eu l'occasion d'effectuer un shooting mode pour la marque WLT en 1995. J'aime aussi marcher dans le parc de la Vanoise. C'est dans ces endroits que je me sens exister pleinement...

Quel est votre regard sur l'évolution de Modane ?

C'est une ville qui a été totalement bouleversée, sur le plan économique, par l'ouverture du tunnel routier du Fréjus ainsi que par la fermeture de la grosse usine de Péchiney. Je n'ai, je l'avoue, plus les mêmes repères qu'auparavant car une partie de ses habitants provient désormais d'une nouvelle vague d'immigration, et qu'une nouvelle forme de mixité s'est installée. Alors que la nature, elle, n'a pas changé : je la retrouve exactement comme hier, avec mes yeux d'enfant.

Avez-vous des projets photos en Haute Maurienne ?

Oui ! Je caresse un projet de livre de photographies agrémenté de textes qui permettrait de répertorier tous les lieux de mémoire de cette région. Avec des récits et des anecdotes pour témoigner de l'histoire assez exceptionnelle de la Haute-Maurienne en tant que zone frontalière, notamment sous les deux guerres mondiales, sachant que Modane a connu, tout de même, un destin assez particulier du fait de son statut de ville internationale.

**Lamia Berrada-Berca est notamment l'auteur de "Kant et la petite robe rouge" et de "Une même nuit nous attend tous".*



**Photos ©Stefano Berca.
Retrouvez son travail sur
www.stefanoberca.fr**

L'académie Mohammed VI de football.



Photo de mode, la première spécialité de Stefano Berca.



Agenda

Vendredi 4 novembre Modane-Théâtre



Le Grac présente la pièce "Samuel : Moi ? J'ai pas de problème". Samuel n'est pas encore né, mais il est déjà là dans les attentes et les craintes de sa mère : pour un chromosome de plus, Samuel est différent. Trisomique ? De la cousine effondrée à l'assistante sociale dépassée, des copains à l'entraîneur, en passant par l'animatrice de l'atelier peinture, Sandrine Gelin (compagnie du Voyageur debout), dialogue avec Corentin Beaugrand, alias Samuel, en voix-off de l'enfant à naître.

Seule sur scène, l'actrice incarne tour à tour, des personnages hauts en couleur du quotidien en une succession de scénettes drôles et sensibles. Emotion et bonne humeur à partager pour une soirée vivifiante !

A 20h à la salle des fêtes de Modane.
Tarif : 7€ (5€ tarif réduit).

Samedi 5 novembre Fourneaux-Bourse sport

Bourse au matériel de sport du club Monolithe ski de fond. Vous n'avez plus besoin de votre baudrier, de vos skis, de votre vélo ou de votre skateboard ? Vendez-les ! Vous pouvez déposer votre matériel le matin (en bon état, étiqueté avec le prix et la taille). Quant aux personnes qui veulent réaliser de bonnes affaires, la vente se déroule l'après-midi.

A la salle des fêtes de Fourneaux.
Dépôt des articles de 9h30 à 12h.
Vente de 13h30 à 17h. Rens : www.monolitheskidefond.fr

Dimanche 6 novembre Lanslebourg-Cinéma

Pour sa première participation au mois du film documentaire en bibliothèque, qui se déroule en novembre dans toute la France, l'Espace Public Multimédia de Val-Cenis Lanslebourg accueille Barbara Vey et son dernier film "Titubanda". Un film sur une fanfare de Rome constituée d'une trentaine de musiciens de tout âge. On y trouve un électricien, un traducteur, un marionnettiste, un sicilien, un Romain, un Milanais... Leur répertoire est tout aussi varié qu'eux. La réalisatrice a suivi cette fanfare pendant plusieurs années pour en tirer des portraits d'italiens d'aujourd'hui.

La projection du film sera suivie d'un débat avec la réalisatrice puis d'un concert de la Banda Musicale de Novalesa.

A 16h à l'Auditorium Laurent Gerra de Val-Cenis. Projection en présence de Barbara Vey. Entrée libre.

11 novembre Modane-Cérémonie

Cérémonie commémorative de l'armistice de la guerre 1914-1918 avec dépôt de gerbes au monument aux morts en

présence du sous-préfet. Puis, à 10h15, discours à la salle Fardel et vin d'honneur offert par la commune.
A 10h au monument aux morts de Modane.

Fourneaux-Thé dansant

La Croix Rouge française propose un thé dansant animé par Lionel Belluard. Un thé dansant qui permet à la Croix Rouge de recueillir des fonds qui servent ensuite à ses actions en faveur des malades, des personnes âgées...

A partir de 14h30 à la salle des fêtes de Fourneaux. Résa. au 06 84 78 87 66.
Tarif : 11€.

Du 11 au 20 novembre Modane-Forfait Eski-Mo

Vente des forfaits annuels Eski-Mo à la Maison cantonale (point de vente de Valfréjus délocalisé à Modane). Forfaits à 50% jusqu'au 20 novembre inclus (soit 270€ plein tarif au lieu de 540). Prévoir une photo récente et votre ancien support keycard (ou 1€ pour l'achat du nouveau support).

Vente tous les jours (week-end et jour férié compris) de 10h à 12h et de 13h30 à 18h à la Maison cantonale, 9, place Sommeiller à Modane. Voir ci-contre.

Mercredi 16 novembre Modane-Rythmes de l'enfant

Toute l'année, des temps de rencontres et d'échanges entre parents et professionnels de l'enfance sont proposés à Modane par le Conseil départemental et ses partenaires. Chaque réunion se déroule autour d'un thème.

En novembre, ce sont les rythmes de l'enfant (sommeil, alimentation, soins) qui seront abordés.

Les parents pourront échanger entre eux et avec les professionnels sur les nuits blanches entrecoupées par les appels de bébé, les temps de sieste, de repas...

Tous les parents sont invités. Enfants et bébés sont aussi les bienvenus car les rencontres se déroulent au "Petit Jardin", un lieu adapté avec notamment des jeux à disposition des tout-petits.

De 9h à 11h au Petit Jardin, maison de la petite enfance, 1 chemin Ferdinand Buisson à Modane. Entrée libre et gratuite. Tél. : 04 79 05 22 15.

Fourneaux-Cinéma



Projection spéciale du film "Adopte un veuf", une comédie avec André Dussolier.

L'histoire d'Hubert Jacquin, veuf depuis peu qui a du mal à s'habituer à sa nouvelle vie, seul dans son immense appartement parisien. Un beau jour, suite à un quiproquo, sa vie va être bouleversée : Manuela, une jeune et pétillante baroudeuse à la recherche d'un logement s'invite chez lui ! D'abord réticent, Hubert va vite s'habi-

tuer à la présence de cette tempête d'énergie, qui parvient même à le convaincre de loger deux autres personnes...

A 14h30 au cinéma L'Embellie. Séance à tarif spécial : 3€ pour les membres des Aînés ruraux, 5€ tout public. Collation offerte à la fin de la séance.

Vendredi 18 novembre Fourneaux-Théâtre au cinéma



Découvrir les pièces de la Comédie Française et le talent de ses acteurs de renom depuis votre salle de cinéma. C'est ce que propose L'Embellie cette saison. Avec pour commencer "Roméo et Juliette" de Shakespeare.

L'histoire est connue : à Vérone, une rivalité ancestrale oppose Capulet et Montaigu. Lorsque Roméo Montaigu rencontre Juliette Capulet naît immédiatement entre eux un amour dont ils savent l'éternité et pressentent la fin tragique... Mais là où la représentation communément partagée voit l'incarnation de l'histoire d'amour absolue, se cachent nombre de ressorts bien plus complexes, au point que la romance ne semble être qu'une anecdote dans la mise en scène d'Eric Ruf.

A vous la Comédie Française sur grand écran. A noter que "Le Misanthrope" et "Cyrano de Bergerac" seront également au programme cette année.

"Roméo et Juliette" par la Comédie Française. Mise en scène et scénographie : Eric Ruf. Costumes : Christian Lacroix. Durée : 2h45 (avec entracte). A 20h30 à L'Embellie. Séance à tarif spécial : 14€, 8€ en tarif réduit (étudiants, chômeurs, - de 14 ans).

Modane-Cavalcades

La mairie de Modane organise une réunion pour préparer les Cavalcades 2017. Après l'annulation de 2016 par manque de participants, cette réunion publique doit permettre de lancer cet événement festif et de faire un premier point avec les associations, les habitants et l'ensemble des groupes qui souhaitent participer.

Les Cavalcades devraient se dérouler début juin 2017.

Réunion publique "Cavalcades 2017" à 20h à la salle Fardel de Modane.

Samedi 19 novembre Aussois-Beaujolois nouveau

Soirée Beaujolois nouveau organisée par "Les sorcières d'Aussois", une toute nouvelle association qui crée des événements et des animations sur le village. A partir de 18h30 à la salle des fêtes d'Aussois. Entrée libre. Consommations et assiettes de charcuteries payantes. Rens : "Sorcières d'Aussois" sur Facebook.

Dimanche 20 novembre Fourneaux-Bourse aux jouets

Le sou des écoles de Fourneaux organise une bourse aux jouets et aux

vêtements. Du matériel de puériculture sera également proposé. De quoi faire de bonnes affaires pour les parents. Et de quoi trouver son bonheur pour les enfants.

Les personnes qui souhaitent vendre doivent s'inscrire auprès de la mairie de Fourneaux (emplacement : 4€ la table, 1€ le portant emmené par vos soins).

De 9h à 17h à la salle des fêtes de Fourneaux. Rens. : 04 79 05 07 46

Modane-Marché de Noël

Dernière limite pour les artisans, commerçants et exposants qui souhaitent s'inscrire pour le marché de Noël de Modane. Un événement qui se déroulera les 3 et 4 décembre.

Inscription en envoyant un mail à : accueil@modane.fr ou claufri@hotmail.fr

Vendredi 25 novembre Modane-Soirée jeux

Soirée jeux de société à la bibliothèque municipale de Modane. Petits (à partir de 5 ans) et grands peuvent venir découvrir des jeux de société. Jeux de vocabulaire, de stratégie, de coopération, de rôles... Les jeux sont à votre disposition, au besoin l'animatrice vous explique les règles et c'est à vous de jouer.

A partir de 18h à la bibliothèque municipale de Modane, 130 rue Paul Bert. Gratuit mais inscription obligatoire. Rens. : 04 79 05 12 93

Avrieux-Soirée pizzas

Soirée pizzas au four banal communal d'Avrieux. Le Comité de jumelage d'Avrieux propose ses traditionnelles pizzas cuites au feu de bois mais désormais vous pouvez aussi commander des flamiches. A tester !

A partir de 19h au four banal d'Avrieux. Tél. 04 79 20 33 74

26 et 27 novembre Modane-Expo Mains créatives

Exposition de l'Atelier des Mains créatives. Venez découvrir les créations réalisées par les membres de l'Atelier : peintures, sculptures, vannerie, décorations pour les fêtes, tricot, broderie... De 10 à 18h à la salle polyvalente de Modane (en face de la mairie). Entrée libre.

Dimanche 27 novembre Fourneaux-Thé dansant

Le MF Dancing organise son "thé dansant". Un après-midi animé par l'orchestre Evi-Danse.

A partir de 14h30 à la salle des fêtes de Fourneaux. Résa. au 06 78 80 12 52.
Tarif : 11€ (apéritif offert).

Dimanche 27 novembre Fourneaux-Théâtre au cinéma

"Roméo et Juliette" par les acteurs de la Comédie Française. Diffusion sur grand écran au cinéma L'Embellie. Voir au 18 novembre.

"Roméo et Juliette" par la Comédie Française. Mise en scène et scénographie : Eric Ruf. Costumes : Christian Lacroix. Durée : 2h45 (avec entracte). A 17h à L'Embellie. Séance à tarif spécial : 14€, 8€ en tarif réduit (étudiants, chômeurs, - de 14 ans).

Stations

Eski-Mo, c'est aussi Bardo

Le forfait annuel "Eski-Mo" est en vente à -50% jusqu'au 20 novembre. Un forfait qui donne accès aux stations de Haute Maurienne mais qui offre également d'autres avantages, notamment trois journées de ski à Bardonecchia. Zoom sur la station italienne voisine avec son directeur Nicola Bosticco.

Quelles sont les relations entre Bardonecchia et les stations Eski-Mo ?

Nicola Bosticco : Les relations entre Bardonecchia et la Maurienne sont très anciennes, que ce soit au niveau social, culturel ou économique. D'ailleurs Modane et Bardonecchia ne sont pas seulement voisines, elles sont jumelées. Les relations existaient bien avant les domaines skiables. Il y a donc une légitimité à participer à Eski-Mo.

Quel est l'intérêt pour Bardonecchia de participer au forfait Eski-Mo ?

C'est un vrai plus pour nos clients. Les skieurs qui possèdent un Eski-Mo annuel peuvent venir 3 fois à Bardonecchia. De même nos clients qui ont le forfait saison bénéficient de 3 journées dans les stations Eski-Mo. Cela permet aux skieurs de voir autre chose. Et puis on peut avoir de grosses chutes de neige en Italie alors qu'il ne tombe que quelques flocons en Maurienne, et inversement. Les skieurs regardent la météo et peuvent se rendre dans la station de leur choix. Et cela fonctionne des deux côtés : beaucoup de Mauriennais viennent à Bardonecchia et de nombreux Italiens fréquentent les pistes de la Maurienne. C'est un échange équilibré.

Le passage du tunnel du Fréjus n'est pas un frein ?

Cela peut évidemment être un frein. Mais de nombreux habitants bénéficient d'un abonnement au tunnel. Et ce n'est que 3 fois dans la saison, il est toujours possible de remplir une voiture et de venir skier entre amis.

Alors qu'il y a une concurrence entre stations, offrir

des journées de ski dans d'autres stations n'est pas paradoxal ?

Il y a deux marchés différents. Pour les forfaits à la journée ou à la semaine, il pourrait en effet y avoir une concurrence. Mais pour les forfaits saison, une fois que le client a acheté son produit, autant qu'il se fasse plaisir et qu'il skie où il veut. Si nous lui offrons cette possibilité, avec en plus des bonus, des réductions... on augmente sa satisfaction et cela va donc dans le bon sens. Ce n'est pas de la concurrence, c'est du gagnant-gagnant. Pour le client et pour les stations.

Pour ceux qui ne connaissent pas Bardonecchia, comment se présente la station ?

La station est en fait divisée en trois domaines : Colomion et Melezet, qui sont reliés entre eux, et Jafferau côté tunnel du Fréjus qui est connecté aux autres par une navette gratuite. Avec ses 22 remontées mécaniques, la station offre un domaine skiable très varié qui monte jusqu'à 2800 mètres côté Jafferau. L'une de nos particularités est d'avoir une station très boisée, mais même tracées au cœur de la forêt, les pistes restent très larges. Enfin 70% du domaine est couvert par des enneigeurs, ce qui permet de faire face aux aléas. Bardonecchia se caractérise aussi par une faible capacité de logements : nous n'avons que 3000 lits alors que nos pistes permettent d'accueillir beaucoup plus de monde. Du coup, en semaine les pistes restent peu fréquentées alors que le week-end il y a beaucoup plus de monde et d'animations avec les nombreux Piémontais et Turinois qui viennent profiter de leur maison secondaire.

Eski-Mo, le forfait hiver-été

Avis à ceux qui souhaitent en profiter : le tarif forfait Eski-Mo annuel à 50%, c'est seulement jusqu'au 20 novembre. Pourquoi forfait "annuel" ? Tout simplement parce que ce forfait est également valable l'été : en juillet-août vous pouvez prendre les remontées mécaniques ouvertes sur les stations Eski-Mo. Pratique pour la randonnée ou pour éviter les durs montées en VTT.

Le forfait Eski-Mo permet bien sûr de skier sur les stations de Valfréjus, La Norma, Aussois, Val Cenis Vanoise et Bonneval du 10 décembre (ouverture de Valfréjus) au 28 avril 2017 (fermeture de Bonneval). Même si vous achetez vous forfait Eski-Mo annuel à Aussois ou à La Norma (ouverture le 17 décembre), vous pouvez venir skier dès le 10 décembre à Valfréjus et dès le 11 à Val Cenis*.

Vous avez également droit à 3 journées de ski à Bardonecchia (Italie) et à 3 journées de ski à Montgenèvre. Pratique quand les conditions sont meilleures côté Italie !

Mais comme il n'y a pas que le ski en montagne, ce forfait annuel donne également droit à de nombreux autres avantages : deux descentes de luge au Bob Park de Valfréjus, un saut au Big Air Bag de La Norma, une offre privilégiée autour du Poney Luge à Aussois... Sans parler des réductions dans les restaurants, à la piscine de Modane ou dans les cinémas de Fourneaux et de La Norma...

Enfin, en présentant ce forfait annuel aux caisses des autres stations de Maurienne, vous bénéficiez également d'un tarif réduit.

Forfaits Eski-Mo en vente sur les sites internet des stations et aux caisses (horaires et ouvertures à retrouver sur internet). Mais aussi à la Maison cantonale (à côté de la gare) du 11 au 20 novembre (point de vente de Valfréjus délocalisé à Modane).

Forfait saison adulte à 270€ jusqu'au 20 novembre (réduction de 50%), puis 378€ jusqu'au 4 décembre (réduction de 30%). Pour un enfant né de 2005 et 2011 inclus, forfait Eski-Mo à 216€ avant le 20 novembre (réduction de 50%), puis 302€ jusqu'au 4 décembre (réduction de 30%). Nouveau cette année : tarif ado (né de 1998 et 2004 inclus) : 245€ avant le 20 novembre (réduction de 50%), puis 343€ jusqu'au 4 décembre (réduction de 30%).

Attention, pour les achats sur internet, vous devez impérativement passer votre support "keycard" sur une borne de la station où vous avez effectué votre achat. Par exemple, si vous achetez votre forfait sur www.aussois.com, vous devez passer votre keycard sur une borne d'Aussois afin qu'elle se mette à jour et qu'elle soit reconnue sur les autres stations.

*le forfait Eski-Mo annuel donne droit à un tarif préférentiel de 15€ (au lieu de 25€) sur l'événement "Tous en piste" du 10 décembre à Val Cenis. Il est ensuite valable normalement à Val Cenis dès le 11 décembre.



Vie locale

Les ados se mettent en scène

Le Collectif FAUN(es) a pris ses marques en Haute Maurienne. Ce collectif composé de trois artistes (un musicien, un danseur et un vidéaste), va intervenir chaque mois sur le territoire pour développer les pratiques artistiques : vidéo, danse, chant... Au printemps, un spectacle tiré de ces interventions sera créé.

Le buzz sur youtube ?

Les artistes ont commencé leurs interventions lors des vacances de la Toussaint. Accompagnés par le Collectif, les ados de la Maison des Jeunes de Modane ont tourné un clip-vidéo. Les jeunes ont écrit le scénario, créé des chorégraphies, mis en scène et joué les différents rôles. Une histoire qui se déroule dans un univers de science-fiction, avec 4 tribus dont les membres sont possédés... par la danse. A découvrir dans quelques semaines sur youtube...

Un spectacle avec le collège

En novembre le Collectif FAUN(es) commence des interventions au collège La Vanoise pour créer un spectacle avec toutes les classes de 3^{ème} mêlant

la danse, le slam et la vidéo.

Des interventions impromptues seront également organisées sur tout le territoire avec notamment la présentation du spectacle "La ForeST STereo", duo danse et chanson electro, le vendredi 31 mars 2017 à la salle des fêtes de Modane. A noter également : la projection du documentaire "Vies d'ados" le 27 janvier au cinéma l'Embellie. Le vidéaste du Collectif est co-réalisateur de ce documentaire qui retrace la vie de 8 adolescents de 14 à 20 ans. A cette occasion, ces adolescents dont le film a suivi l'évolution seront présents pour présenter le documentaire et parler de leur expérience d'acteurs mais aussi d'adolescents.

Pour avoir toutes les informations sur le Collectif FAUN(es) : service Développement Culturel de la Communauté de Communes Terra Modana 04 79 05 06 00 ou animation@canton-de-modane.com



ARTISANS COMMERÇANTS SOCIO-PROS

**AUGMENTEZ VOTRE VISIBILITÉ
AVEC VOS PUBLICITÉS DANS**

terra
Modana

- **93%** de taux de notoriété sur le territoire*
- Des formats publicitaires adaptés à vos besoins et à vos budgets
- **A partir de 60€** pour une annonce toute l'année

Renseignements : Patou ROBIN
04 79 05 26 67 maison-cantonale@canton-de-modane.com

*dont 97% de lecteurs. Enquête téléphonique Opened mind auprès de la population locale.



Cinéma

Le programme de L'Embellie

Tél : 04 79 05 36 60
cinema@canton-de-modane.com



Plein tarif : 7€. Tarif réduit : 5€
Tarif - de 14 ans : 4€
Abonnement : 58€
(38€ pour les - de 18 ans)
Location des lunettes (3D) : supplément 1,50€



Mercredi 2 nov. : 17h30 L'odyssée, 20h30 Brice 3
Vendredi 4 nov. : 20h30 Brice 3
Samedi 5 nov. : 17h30 Captain Fantastic (vo), 20h30 L'odyssée
Dimanche 6 nov. : 15h Les Trolls, 17h30 Brice 3, 20h30 Captain Fantastic (vo)
Mardi 8 nov. : 20h30 Captain Fantastic (vo)
Mercredi 9 nov. : 17h30 Tamara, 20h30 Moi, Daniel Blake (vo)
Samedi 12 nov. : 17h30 Tamara, 20h30 Moi, Daniel Blake (vo)
Dimanche 13 nov. : 15h La chouette entre veille et sommeil, 17h30 Brice 3, 20h30 Moi, Daniel Blake (vo)
Mardi 15 nov. : 20h30 Moi, Daniel Blake (vo)
Mercredi 16 nov. : 14h30 Adopte un veuf (séance spéciale : voir page agenda) 17h30 Jack Reacher, 20h30 Snowden
Vendredi 18 nov. : 20h30 Théâtre au cinéma : Roméo et Juliette (voir page agenda)

Samedi 19 nov. : 17h30 Snowden, 20h30 Jack Reacher
Dimanche 20 nov. : 15h La grande course au fromage, 17h30 Jack Reacher, 20h30 Snowden (vo)
Mercredi 23 nov. : 17h30 Le client (vo), 20h30 Ma famille t'adore déjà
Vendredi 25 nov. : 20h30 Inferno
Samedi 26 nov. : 17h30 Inferno, 20h30 Ma famille t'adore déjà
Dimanche 27 nov. : 15h Cigognes & Compagnie, 17h Théâtre au cinéma : Roméo et Juliette (voir page agenda), 20h30 Le client (vo)
Mardi 29 nov. : 20h30 Inferno

(vo) : version originale sous-titrée. (AP) : en Avant-Première.
(3D) : version en 3 dimensions avec lunettes spéciales (supplément 1,50€).

Ma famille t'adore déjà !

Comédie de Jérôme Commandeur et Alan Corno. Avec Arthur Dupont, Deborah François, Thierry Lhermitte...

Julien, trentenaire bonne pâte et modeste, est fou d'amour pour Eva. Après avoir accepté la demande en mariage de Julien, Eva est obligée de le présenter à ses parents qui résident sur l'île de Ré. Au cours d'un week-end de folles péripéties, Julien va faire exploser sa future belle-famille qui ne tenait que par des mensonges et des faux-semblants...



1h24

La grande course au fromage

Film d'animation de Rasmus A. Sivertsen

Solan veut participer à la grande course au fromage qui opposera son village au village voisin et ainsi montrer à tous qu'il est un vrai champion. En secret, il parie même la maison qu'il partage avec Féodor l'inventeur génial et Ludvig le Hérisson timide. Pour remporter la course et sauver leur maison, ils vont braver montagnes, lacs gelés et précipices avec un fromage géant.

A partir de 3 ans

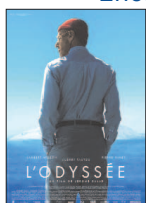


1h18

L'odyssée

Biopic de Jérôme Salle. Avec Lambert Wilson, Audrey Tautou...

1948. Jacques-Yves Cousteau, sa femme et ses deux fils, vivent au paradis, dans une jolie maison surplombant la mer Méditerranée. Mais Cousteau ne rêve que d'aventure. Grâce à son invention, un scaphandre autonome qui permet de respirer sous l'eau, il a découvert un nouveau monde. Désormais, ce monde, il veut l'explorer. Et pour ça, il est prêt à tout sacrifier.

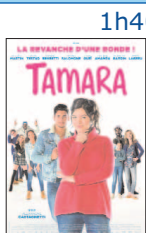


2h02

Tamara

Comédie d'Alexandre Castagnetti. Avec Héloïse Martin, Sylvie Testud...

Tamara, 15 ans, complexée par ses rondeurs, décide à son entrée en seconde de se débarrasser de son étiquette de "grosse". Elle fait le pari de sortir avec le premier garçon qui passera la porte de la classe. Manque de bol, ce garçon s'avère être Diego, le plus beau mec du lycée. Le pari se complique... Entre les sales coups des garces du lycée, une mère poule, les conseils "d'usage" de sa petite soeur, Tamara va vivre une année mémorable !



1h40

Captain fantastic

Drame de Matt Ross. Avec Viggo Mortensen, Frank Langella...

Dans les forêts reculées du nord-ouest des Etats-Unis, vivant isolé de la société, un père dévoué a consacré sa vie toute entière à faire de ses six jeunes enfants d'extraordinaires adultes. Mais quand le destin frappe sa famille, ils doivent abandonner ce paradis qu'il avait créé pour eux. La découverte du monde extérieur va l'obliger à questionner ses méthodes d'éducation et remettre en cause tout ce qu'il leur a appris.



1h58

Snowden

Biopic d'Oliver Stone. Avec Joseph Gordon-Levitt, Shailene Woodley...

Patriote idéaliste, le jeune Edward Snowden semble réaliser son rêve quand il rejoint les équipes de la CIA puis de la NSA. Il découvre alors l'ampleur insoupçonnée de la cyber-surveillance. Choqué par cette intrusion systématique dans nos vies privées, Snowden décide de rassembler des preuves et de tout divulguer. Devenu lanceur d'alerte, il sacrifiera sa liberté et sa vie privée...



2h15

Le client

Drame d'Asghar Farhadi. Avec Shahab Hosseini, Taraneh Alidoosti, Babak Karimi...

Contraints de quitter leur appartement du centre de Téhéran en raison d'importants travaux menaçant l'immeuble, Emad et Rana emménagent dans un nouveau logement. Un incident en rapport avec l'ancienne locataire va bouleverser la vie du jeune couple.



2h03

Inferno

Thriller de Ron Howard. Avec Tom Hanks, Felicity Jones, Ben Foster...

Dans "Inferno", le célèbre expert en symbolologie suit la piste d'indices liés au grand Dante lui-même. Robert Langdon se réveille dans un hôpital italien, frappé d'amnésie, et va devoir collaborer avec le docteur Sienna Brooks pour retrouver la mémoire. Tous deux vont sillonner l'Europe dans une course contre la montre pour déjouer un complot à l'échelle mondiale et empêcher le déclenchement de l'Enfer...



2h02

La chouette entre veille et sommeil

Film d'animation d'Anna Levinson et Borja Guerro.

Le grand méchant loup est-il vraiment si grand et si méchant ? Avez-vous déjà entendu l'histoire du loup-danseur ou celle du papa-loup ? Six contes animés, plein d'humour et de surprises pour découvrir le loup sous toutes ses facettes... De quoi chasser la peur du loup !

A partir de 3 ans



40min

Moi, Daniel Blake

Drame de Ken Loach. Avec Dave Johns, Hayley Squires.

Daniel Blake, un menuisier anglais de 59 ans, est contraint de faire appel à l'aide sociale à la suite de problèmes cardiaques. Mais bien que son médecin lui ait interdit de travailler, il doit rechercher un emploi sous peine de sanction. Daniel croise la route de Katie, mère célibataire de deux enfants qui a été contrainte d'accepter un logement à 450km de sa ville natale... La Palme d'Or du dernier festival de Cannes.



1h39

Brice 3

Comédie de James Huth. Avec Jean Dujardin, Clovis Cornillac, Bruno Salomone...

Brice est de retour. Le monde a changé, mais pas lui. Quand son meilleur ami, Marius, l'appelle à l'aide, il part dans une grande aventure à l'autre bout du monde... Les voyages forment la "jalousie" mais restera-t-il le roi de la casse ?



1h35

Cigognes & Compagnie

Film d'animation de Nicholas Stoller et Doug Sweetland.

Le mythe de la cigogne livreuse de bébés revisité. Pendant longtemps, les cigognes livraient les bébés. Désormais, elles acheminent des colis pour un géant de l'Internet. Junior, coursier star de l'entreprise, s'apprête à être promu. Mais il actionne accidentellement la Machine à Fabriquer les Bébé... qui produit une adorable petite fille, en totale infraction avec la loi !

A partir de 3 ans



44min

Jack reacher : never go back

Thriller d'Edward Zwick. Avec Tom Cruise, Cobie Smulders...

Jack Reacher est de retour, prêt à tout pour obtenir justice. Susan Turner, qui dirige son ancienne unité, est arrêtée pour trahison : Jack Reacher ne reculera devant rien pour prouver l'innocence de la jeune femme. Ensemble, ils sont décidés à faire éclater la vérité sur ce complot d'Etat.



1h59

Les Trolls

Film d'animation de Mike Mitchell et Walt Dohrn.

Connus pour leur crête de cheveux fluos et magiques, les Trolls sont des créatures délirantes et joyeuses et surtout les rois de la pop. Mais leur monde d'arcs-en-ciel et de cupcakes est changé à jamais lorsque leur leader Poppy, accompagnée de Branche et tous ses amis, doit se lancer dans une mission de sauvetage qui l'entraînera loin de ce petit paradis.

A partir de 6 ans



1h33